Poissons de Méditerranée, par Jean-Georges Harmelin & Sandrine Ruitton. Collection "Nature au sud", Edisud, 2013, 191 p.

S'il est une faune connue depuis la nuit des temps, c'est bien celle des poissons de Méditerranée. Ce guide n'est donc pas le premier, et certainement pas le dernier, sur le sujet. C'est même le second pour Jean-Georges Harmelin[1] mais, comme le précédent, cet ouvrage a quelque chose de singulier qui suscite l'enthousiasme car il aborde la question avec un style unique qui mêle l'exactitude scientifique au plaisir de la découverte. Un gage quand on cumule plus de 75 ans d'expérience quotidienne du terrain comme les deux auteurs.

La première partie de l'ouvrage, intitulée "Généralités", aborde des sujets d'apparence simple comme "Qu'est-ce qu'un poisson ?", "La Méditerranée" ou bien "L'ichtyodiversité méditerranéenne" avec la rigueur, les détails et la concision suffisants pour que le néophyte puisse dégager, sans se lasser, les points essentiels tout en saisissant la complexité des questions. Les auteurs font preuve du même talent pédagogique dans la suite, lorsqu'ils passent en revue les principaux habitats côtiers. En se positionnant d'emblée comme les accompagnateurs du "promeneur sous-marin", ils donnent une lecture scientifique de ce qu'il va pouvoir observer, et lui offrent les premières clefs d'une interprétation écologique du paysage. Cette initiation est aussitôt suivie d'une application pratique avec la présentation de la notion de récif artificiel, étape incontournable quand, comme les auteurs, on exerce à Marseille, la ville aux 400 récifs artificiels. L'ouvrage aborde ensuite les grandes fonctions du cycle de vie des poissons avec, à chaque fois, des exemples illustrant leur diversité, avant de conclure sur la pêche et la conservation. Enfin, et cela n'a rien étonnant quand on connaît les dispositions des auteurs dans ce domaine, une petite section sur la photographie des poissons vient clore cette première partie de l'ouvrage.

La seconde partie de l'ouvrage est la plus importante. Elle présente 110 fiches d'espèces sur plus de 600 espèces référencées en Méditerranée, ce qui ne vise évidemment pas l'exhaustivité, mais constitue une sélection bien choisie des poissons côtiers les plus communs, susceptibles d'être rencontrés par le plongeur ou le pêcheur. Chaque fiche porte en intitulé le (ou les) nom(s) français de l'espèce, la famille et le nom scientifique, puis donne les principaux éléments de reconnaissance, le mode de vie, le cycle de vie et la distribution géographique. Elle est illustrée par un portrait magnifique du poisson mais qui, parfois, ne permet pas de retrouver les traits caractéristiques cités dans le texte, ni les sources de confusion possibles avec d'autres espèces. Les familles les plus marquantes sont abordées au fil des fiches, délimitant des groupes pas toujours compréhensibles car certaines fiches se retrouvent ainsi isolées[2]. En toute logique scientifique, l'ordre des fiches est donné par la nouvelle classification, présentée très rapidement et parfois détaillée au cas par cas. Une illustration sous forme d'arbre, au début de cette partie, aurait permis de s'y retrouver plus facilement. De même, on reste un peu sur sa faim lorsque des espèces sont citées en exemple sans être représentées (sébastes, hippocampe à nez court, mulet porc, maigre,…).

Ces points de détails mineurs sont en accord avec l'option éditoriale de la collection "nature au sud" qui s'adresse aux naturalistes amateurs et ne gâche en rien le plaisir de s'immerger dans ce nouveau guide, aux photos exceptionnelles comme le précédent, mais dont la structure en fiches constitue une nette amélioration. D'ailleurs, le lecteur souhaitant approfondir ces questions trouvera en fin d'ouvrage une liste bibliographique et les adresses Internet utiles. Un ouvrage à recommander pour tous les amoureux des poissons, plongeurs, pêcheurs ou simples curieux de la nature.

Thomas CHANGEUX

[1] Harmelin-Vivien M. & Harmelin J.G., 1990. - Guide des poissons de Méditerranée. 144 p. Delachaux et Niestlé, Neuchatel,

[2] Cette construction positionne les fiches du bar et de la grande vive derrière celles des mérous, celles de la baudroie, du baliste et du poisson-lune à la suite des poissons plats, celle de l'uranoscope après les Labridés,…